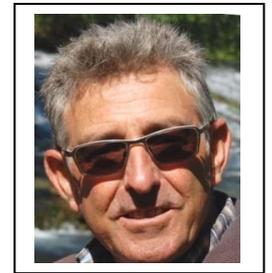




# AUTOUR DU GRAND CHÊNE CORRENS

19 avril 2017



Mais ! Où donc se niche le village de Correns ?

Prenons une carte de la France, dirigeons notre regard vers le Sud- Est, puis dans le département du Var, Déployons le zoom ,et là, entre Barjols au nord et Brignoles au Sud, longé par un trait de couleur bleu, vient se loger CORRENS, Nous sommes dans la Provence verte,

La destination fixée étant atteinte, nous allons pouvoir replier la carte et se chausser confortablement pour parcourir les environs,



Le village semble ancien, comme en attestent certaines bâtisses, tel le fort Gibron ou l'église Notre Dame ou encore le Pardon,

Sur des panneaux explicatifs judicieusement disposés, nous pouvons lire que les abords de Correns sont occupés dès le néolithique, et qu'un habitat sous roche, témoigne d'une occupation utilisée du Vème au IIème siècle AV JC.

Notre groupe quitte rapidement le village mené par un duo de tête, composé de Catherine et Colette, Nous empruntons un chemin baigné par un soleil annonciateur d'une douce journée propice à la promenade, La nature est verte, paisible, à peine troublée par le hennissement d'un cheval en train de brouter de l'herbe grasse avec des moutons et des chèvres. Au Haras que nous venons de dépasser, succède des vignes dont certaines semblent un peu à l'abandon si l'on considère la végétation sauvage qui cohabite avec les ceps, (Non !! Roberto ne te baisses pas, les ceps pas les cèpes).

Ce qui est bon à savoir, c'est que depuis longtemps déjà, Correns a fait du « bio » son leitmotiv, vignes, miel, plantes aromatiques, sont conduits en culture biologique,



Catherine & Colette nos guides



Notre chemin nous conduit assez rapidement près d'un cours d'eau barré par un seuil ; vous vous rappelez le trait bleu sur la carte au début,

C'est le fleuve Argens et ces eaux fraîches toute l'année, qui accueille dans son onde dame Fario, la truite sauvage avec ses points rouges qui ponctuent sa jolie robe,  
Je tente d'en apercevoir une, cachée contre une roche glissante qui émerge de l'eau limpide,  
Au risque calculé, de prendre un bain avec l'espoir d'être secouru par Lady la chienne terre neuve de Francis et Anne Marie, (l'espoir fait vivre n'est-ce pas)



Ce moment de détente passé au bord du fleuve, le groupe repart vers un chemin escarpé guidé cette fois par la voie de Marie Paule pour déboucher vers ce que nous prenons au départ pour des borries,  
Si effectivement, l'une de ces constructions de pierres sèches est une borrie, l'autre se révèle abriter un puits,  
Autour, la terre est humide et humifère, ce qui est curieux dans cette endroit où l'on s'attend à rencontrer de la pierre calcaire et perméable.  
Nos aînés devaient cultiver là des simples car poussent encore de la sauge, de la menthe, et de la mélisse.



Plus haut que cette ensemble, se trouve un réservoir d'eau creusé dans la roche qui devait certainement, grâce à un système de bélier hydraulique irriguer les cultures se trouvant encore au-dessus.

Les restanques en très bon état encore témoignent du savoir-faire des habitants de ce vallon nommé le

« Vallon Sourn » qui signifie le vallon sombre.

Enfin nous arrivons au terme de cette grimpette pour découvrir un curieux bâtiment de pierres nommé « apié de Gayassu », (nous aussi nous l'avons fait à pied).

Cet enclos datant du XIX a été construit pour mettre les bruses (ruches) en écorce de liège à l'abri des prédateurs, Et oui le miel était un produit sucrant très recherché.

Retour vers le village où nos estomacs commencent à crier famine,



C'est au bord de l'Argens, dans le vallon Sourn, que notre repas sera pris non sans avoir avec modération bien sûr savouré un apéritif offert par Roberto.



Tout était calme au bord de ce cour d'eau, la torpeur de la digestion commençait à en gagner certains, Quand tout à coup surgit un antique tracteur qui hélas n'avait pas encore rendu l'âme, Conduit de main de maître par un vigneron plein d'énergie ce dernier entrepris de retourner la terre entre les pieds de vigne et son engin agricole à nous retourner l'estomac avec son odeur forte de fumée de gasoil. Vaille que vaille, nous repartîmes à l'assaut de Correns et du fort Gibron qui avait besoin d'un bon coup de balais ce que Jean Claude et moi-même fîmes en cœur,

Après l'effort, le réconfort, et c'est à la cave des vignerons de Correns que notre groupe se retrouva pour une sympathique dégustation du sang biologique de la vigne.

Cette cave élabore un vin qui les années où il est vinifié rivalise avec les meilleurs Châteauneuf du Pape, Ce vin rouge porte le nom de « l'âme des fées »

Son élaboration avec des critères de sélection bien définis fait que ce nectar n'est pas disponible toutes les années, Un bien charmant secteur que celui de Correns qui mérite d'y retourner au mois de Juin pour y écouter de la musique du

Monde.

Cette belle manifestation se déroule chaque année depuis 20 ans et a pour nom : Joutes Musicales de printemps.

En 2017 ce festival se déroulera les 2-3-4 Juin qu'on se le dise.

*Richard*

***Merci à nos deux guides, cette programmation « Correns » a été une réussite (Robert)***